



LES THÉÂTRES DE
MAISONS-ALFORT
DEBUSSY - NECC

Ven. 28 novembre à 14h30
au NECC (scolaire)
Ven. 28 novembre à 20h30
au NECC (tout public)

L'HOMME
QUI RIT

les arpenteurs
de l'invisible



L'HOMME QUI RIT

À la fin du 17^e siècle, un jeune lord, Gwynplaine, est enlevé sur ordre du roi et atrocement défiguré, la bouche fendue jusqu'aux oreilles. Abandonné une nuit d'hiver, il sauve une petite fille aveugle, Dea, et rejoint la voiture d'un artiste nomade, Ursus. Quinze ans plus tard, devenus comédiens, ils connaissent le succès avec leur pièce « Chaos vaincu » grâce à la monstruosité de Gwynplaine qui provoque l'hilarité. Par une suite d'événements et d'intrigues de cour, Gwynplaine est rétabli dans ses droits et devient pair d'Angleterre. Mais sa mutilation ne s'effacera pas, et celui qui se serait voulu prophète à la chambre des lords restera condamné à n'être qu'un bouffon.

Ce roman de Victor Hugo, publié en 1869 et dont le titre devait être « L'Aristocratie », est une œuvre foisonnante et baroque, une méditation historique et métaphysique qui nous donne à réfléchir sur notre désir de liberté, d'égalité et de fraternité.

CRÉATION 2025

ADAPTATION Florian Goetz et Jérémie Sonntag, d'après l'œuvre de Victor Hugo

MISE EN SCÈNE Jérémie Sonntag et Florian Goetz

DISTRIBUTION Loup Balthazar, Florian Goetz, Maxime Lévêque, Thomas Matalou, Jordan

Sajous et Sarah Jane Sauvegrain

SCÉNOGRAPHIE Aurélie Lemaigen

CRÉATION VIDÉO Em Villemagne (eMTv)

CRÉATION LUMIÈRES Anna Sauvage

COSTUMES Mathieu Trappler

CRÉATION SON Maxime Vincent

RÉGIE GÉNÉRALE Paul Cabel

ADMINISTRATION ET PRODUCTION Anna Brugnacchi et Virginie Hammel - le petit bureau

CHARGÉE DE PRODUCTION ET DE DIFFUSION Emmanuelle Dandrel

PRODUCTION les arpenteurs de l'invisible

COPRODUCTION le Théâtre Antoine Watteau - Nogent-sur-Marne, le Théâtre des 2 Rives

- Charenton le Pont, les Théâtres de Maisons Alfort, la Ferme de Bel Ébat - Guyancourt,

L'Envolée - pôle artistique du Val Briard

AVEC LA PARTICIPATION ARTISTIQUE du Jeune Théâtre National

AVEC LE SOUTIEN de la Région Île de France

ACCUEIL EN RÉSIDENCE le Théâtre Antoine Watteau - Nogent-sur-Marne, L'Envolée -

pôle artistique du Val Briard, le Théâtre des 2 Rives - Charenton le Pont, les Théâtres de

Maisons Alfort

AVEC L'AIDE du Nouveau Théâtre Populaire

Les arpenteurs de l'invisible sont conventionnés par le département du Val de Marne et artistes associés au Théâtre Antoine Watteau - Nogent-sur-Marne et à la Ferme de Bel Ébat - Guyancourt.



NOTE D'INTENTION

Suite au renversement de la République par le coup d'État de Louis Napoléon Bonaparte, Victor Hugo entre en dissidence et écrit *L'Homme qui rit*. Il échappe à la censure du régime en déplaçant l'action du roman dans un autre pays et une autre époque : l'Angleterre du 18^e siècle. **Il dénonce le populisme autoritaire de Napoleon III en posant une critique acerbe d'une monarchie anglaise despotique**, qui dans la fête et le faste, s'applique à effacer tous les souvenirs de l'épisode républicain que l'Angleterre a connu précédemment.

Notre adaptation débarasse le roman de ses nombreux biais machistes pour étendre sa portée critique aux questions de notre temps, qu'elles concernent les dominations systémiques liées au genre et à la classe ou le pouvoir dans nos sociétés contemporaines. **Notre Homme qui rit révèle les mécanismes d'une tyrannie populiste pour mieux rappeler les vertus de la République** : les différents régimes et courants populistes contemporains, sous leurs dehors populaire glorieux, ne réclament-ils pas, au nom d'un retour à un ordre fantasmé, l'abolition des idéaux émancipateurs de la République ? À travers *L'Homme qui rit*, nous parlons de celles et ceux qui subissent un régime politique, dans lequel la lumière du faste, du fun et du glamour légitime une minorité féroce, pendant que dans l'ombre, s'orchestrent l'occultation, l'asservissement, l'exploitation et l'annihilation de l'Autre... **Mettre en scène aujourd'hui L'Homme qui rit, c'est poser la question de l'injustice, c'est faire ressentir au niveau de l'intime la réalité de l'inégalité**. Que ressent-on lorsque l'on est « chosifié », « rendu monstre » par l'injustice et la violence d'un régime oligarchique ? Comment réagissons-nous à cette réification ? En reproduisant la violence systémique, en se soumettant à l'ordre établi, en se révoltant, ou en inventant des voies nouvelles ?

Si *L'Homme qui rit* dépeint un monde sans espoir où l'exclusion des plus faibles, l'arrestation arbitraire, la torture et la peine de mort sont la norme, notre adaptation n'en est pas moins **une ode à l'ouverture et à l'invention collective d'un nouvel horizon**. Nous rompons avec la fin désespérée de l'œuvre originale en attribuant au personnage de Dea la parole de Victor Hugo émancipateur et humaniste. Bien qu'appartenant à la génération sacrifiée, notre Dea ne cherche pas moins sa Révolution : alliant la pensée à la révolte elle dessine le rêve d'un autre monde.

MISE EN SCÈNE

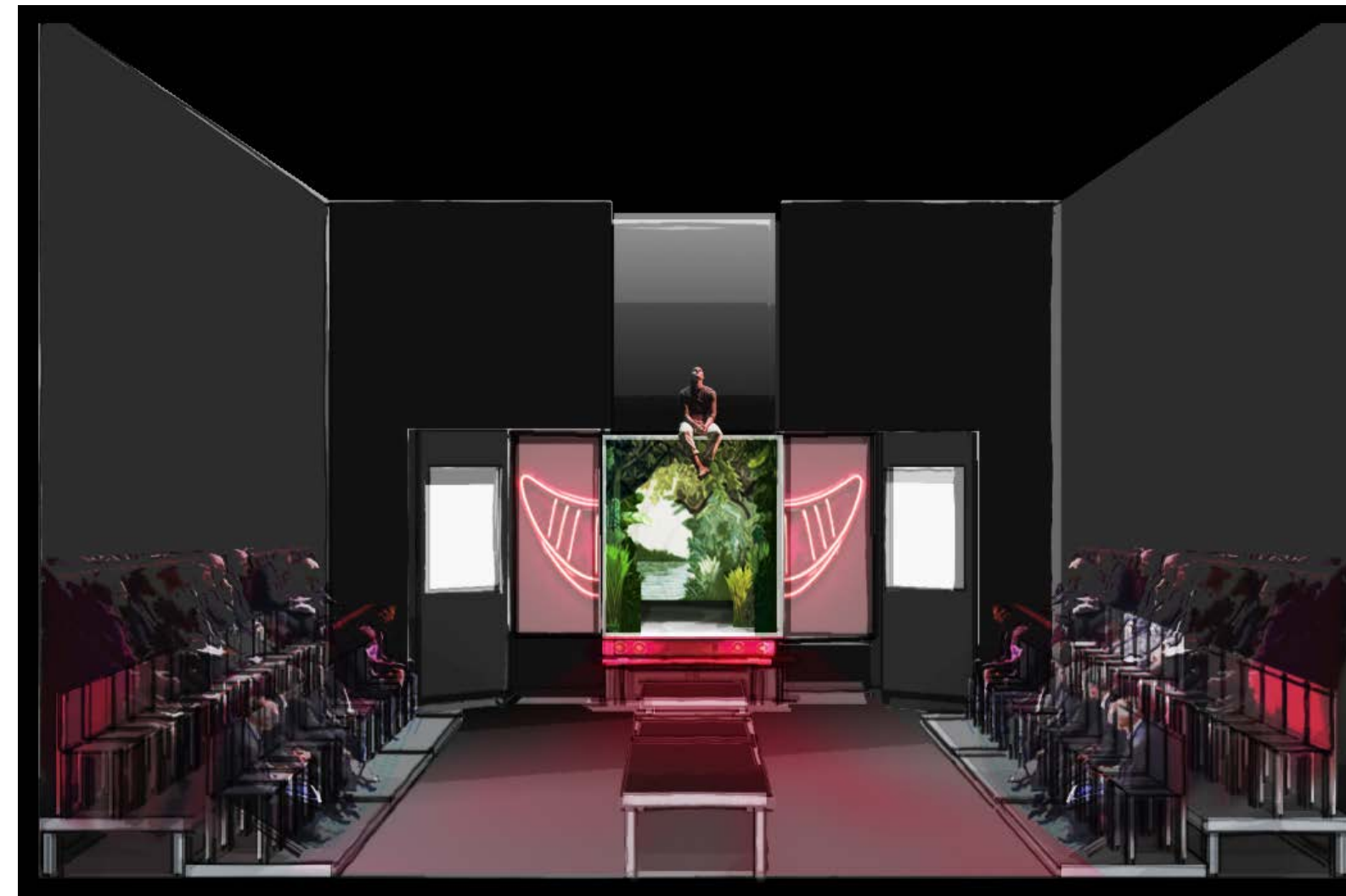
Ancré dans notre désir d'un « théâtre dans les yeux », d'un théâtre populaire où les grands textes sont accessibles à tous et partout, notre *Homme qui rit* peut aussi bien se jouer dans les théâtres que dans les lieux non dédiés. C'est **un spectacle techniquement autonome** qui s'inspire des codes de cette forme ancienne de théâtre populaire qu'est le théâtre de tréteaux, sans en garder l'esthétique folklorique. Nous le projetons dans une époque contemporaine et dans notre quotidien d'artiste : au fond de la scène, l'arrière d'un « camion de tournée », au centre de l'espace, quelques flight cases et quelques praticables.

Notre mise en scène pose la question des systèmes de représentation avec pour souci de **révéler la mise en scène du pouvoir et le pouvoir de la mise en scène**. Pour questionner le système de légitimation de l'injustice, nous jouons des différents espaces de représentation sociale (la cour, le terrain vague, la chambre des lords, le tribunal...) dans **un dispositif scénique trifrontal** où le public est mis au cœur de la représentation. Dans cet espace proche de l'arène, de l'assemblée, du défilé de mode, qui lui permet de voir et d'être vu, le spectateur fait l'expérience des différentes classes sociales (il est à la fois un artiste nomade, le peuple cherchant à se divertir, un aristocrate à la cour ou siégeant à la chambre des lords...). Le camion représente tour à tour le lieu de vie des artistes, le théâtre de tréteaux contemporain où se joue leur spectacle « Chaos Vaincu » (cf croquis de scénographie) ainsi que le perchoir de la Chambre des lords. Nous mettrons en scène « Chaos vaincu » comme une performance artistique déjouant la censure pour mieux dénoncer une machine médiatique asservie à une monarchie qui opprime l'humanité et le vivant.

Pour raconter la machine du pouvoir, nous rendons apparent sa superstructure spectaculaire : la représentation se construit sous nos yeux, les régies ainsi que les régisseurs et régisseuses sont intégrées à la représentation et à l'espace scénique. **Nous utilisons la vidéo filmée et diffusée en direct sur deux écrans pour représenter une société du spectacle** qui médiatise à outrance aussi bien l'image glamour des classes supérieures que l'image misérable des plus démunis.

Ce dispositif scénique immersif permet aux six interprètes d'être dans une proximité avec le public et de s'adresser directement à lui pour l'embarquer dans ce grand drame romantique. « Le drame romantique ferait passer à chaque instant l'auditoire du sérieux au rire, des excitations bouffonnes aux émotions déchirantes, du grave au doux, du plaisant au sévère. Car le drame, c'est le grotesque avec le sublime, l'âme sous le corps, c'est une tragédie sous une comédie. » (Victor Hugo. Préface de *Cromwell*) Ce mélange des genres, source de plaisir et de complicité avec le public, se retrouve dans les codes de jeu des six interprètes, mais est également au cœur même de l'adaptation : en conservant la langue d'Hugo, nous mélangeons les dialogues de *L'Homme qui rit* avec des poèmes d'Hugo, des extraits de ses essais et discours politiques, et les commentaires historiques et politiques du roman. Un personnage, « le commentateur », intervient régulièrement dans la représentation à la manière d'un historien, d'un influenceur, d'un animateur ou d'un présentateur télé.

Pour parler de manière universelle de la violence sociale, nous jouons sur les représentations esthétiques de la misère et du pouvoir en entremêlant les époques : à la manière du steampunk, les costumes, les accessoires et les musiques de *l'Homme qui rit* évoquent un espace atemporel où se mêlent aussi bien les influences classiques que celles de notre époque.

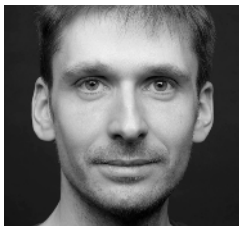


le camion transformé en tréteaux contemporain
pour la représentation de "Chaos Vaincu"

"Je suis le peuple. Je suis l'effrayant Homme qui Rit. Qui rit de quoi ? De vous. De lui. De tout. Je représente l'humanité telle que ses maîtres l'ont faite. L'homme est un mutilé. Ce qu'on m'a fait, on l'a fait au genre humain. On lui a déformé le droit, la justice, la vérité, la raison, l'intelligence comme à moi les yeux, les narines et les oreilles ; comme à moi on lui a mis au coeur un cloaque de colère et de douleur, et sur la face un masque de contentement."

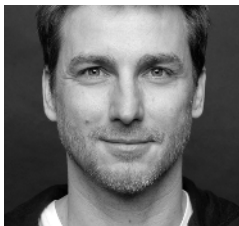
- Discours de Gwynplaine à la Chambre des lords

EQUIPE ARTISTIQUE



JÉRÉMIE SONNTAG - METTEUR EN SCÈNE

Comédien et metteur en scène formé à l'École Claude Mathieu, il commence avec la cie Air de Lune, dans *Un violon sur le toit* et dans *Yerma* de F. Garcia Lorca, sous la direction de Jean Bellorini puis dans *L'Opérette* de V. Novarina (Jean Bellorini et Marie Ballet) (Théâtre de la Cité Internationale, TNT, CDN Dijon-Bourgogne...). Avec la cie AsaNisiMasa et Frédéric Sonntag, il travaille dans *Toby ou le saut du chien* (Mains d'oeuvres, Festival Impatiences / Théâtre de l'Odéon), *Atomic Alert* (La Ferme du Buisson, tournée CCAS...), *Sous contrôle* (Scène Nationale Alençon, Ferme du Buisson, CDN Dijon-Bourgogne, CND Nancy...), *Beautiful Losers* (La Ferme du Buisson, Forum du Blanc-Mesnil...), *George Kaplan* et *Benjamin Walter* (Ferme du Buisson, Théâtre de la Cité Internationale, CDN Dijon-Bourgogne, CDN Nancy...). Avec la compagnie La Tête Ailleurs, il travaille en prison, en rue et dans les collèges et lycées (*Bérénice*, *Chronique(s)*, *Projet P*). Également chanteur et musicien (piano, bandonéon, scie musicale) il participe à des spectacles musicaux (*Adèle a ses raisons* de J. Hadjaje), à un concert, *Rester parmi les vivants* (F. Sonntag et P. Levis) et à un opéra, *Cyrano et Roxane* (J-C Carrière / P.Jourdan / D.Freeman) à l'Opéra National d'Athènes. Il met en scène avec Florian Goetz 39 au Centre Dramatique de l'Océan Indien en 2007, *L'Oiseau Bleu* de M. Maeterlinck en 2010, *Rilke - Je n'ai pas de toit qui m'abrite, et il pleut dans mes yeux...* en 2013, *Jamais jamais !* en 2016, *Fahrenheit 451* en 2019 et *Frankenstein - N'ai-je pas raison de me lamenter de ce que l'humanité a fait d'elle-même ?* en 2022.



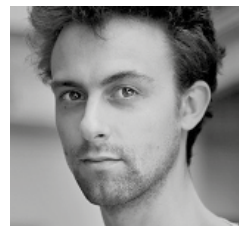
FLORIAN GOETZ - METTEUR EN SCÈNE ET COMÉDIEN

Comédien, metteur en scène, auteur-adaptateur, Florian Goetz est formé à l'École Claude Mathieu puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique où il y travaille sous la direction de P. Adrien, D. Valadié, J. Lassalle et G. Aperghis. Il joue avec J.Lacoste (*Comment cela est-il arrivé ? - Nouvelle révélation sur le jeune homme*), F.Sonntag (*Disparu(e)(s)*, *La Conférence George Kaplan*) Y. Beaunesne (*La Princesse Maleine* de M.Maeterlinck), Arnaud Meunier (*Pylade* de P.Pasolini, *Le retour d'Iphigénie* de Y. Ritsos), F.Robin (*Farces*, J.L.Raharimanana, Floyd) J.Timmerman (*Words are watching you*). Il met en scène avec Jérémie Sonntag au CDOI 39-*Téat Kabaré* son premier spectacle pluridisciplinaire mêlant théâtre et maloya (texte F.Goetz, chanson C.Salem, N.Narsou). Artiste en résidence au Séchoir-scène conventionnée avec la Cie Baba Sifon, il développe une forme de théâtre-tout-terrain pluridisciplinaire Baramin qui entrecroise les cultures et les formes (conte, jazz, slam, oraliture) et tourne en décentralisation notamment dans le cirque de Mafate et à Île Maurice. Pendant cinq ans, il conte, joue et chante tous les étés sur les places de village du Haut-Foréz dans les cabarets du collectif Passages. Suite à *L'Oiseau Bleu* de M.Maeterlinck qu'il met en scène avec Jérémie Sonntag, il crée avec lui le tandem les arpenteurs de l'invisible. Ils créent un théâtre populaire poétique pluridisciplinaire mêlant théâtre, art vidéo et littérature et adaptent et mettent en scène : *Rilke - Je n'ai pas de toit qui m'abrite, et il pleut dans mes yeux...*, *Jamais jamais !*, *Fahrenheit 451* et *Frankenstein*. Diplômé du DE, il est professeur à l'École Claude Mathieu, formateur pour les enseignants de l'Éducation Nationale. Il mène depuis trois ans un travail de création autour de la figure d'Antigone avec les jeunes patients psychotiques du foyer de



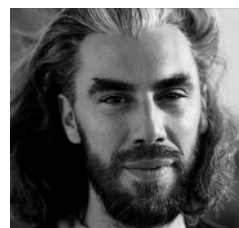
LOUP BALTHAZAR - COMÉDIEN

Après des études littéraires (Hypokhâgne, Khâgne, Master à la Sorbonne) et un apprentissage de l'art et des techniques de l'acteur à l'École Claude Mathieu, Loup Balthazar entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il complète sa formation pendant un an à l'Académie nationale de théâtre traditionnel chinois de Pékin où il joue dans *Adieu ma concubine*, mis en scène par Huang Xin Yang. De retour en France, il travaille avec Hans Peter Cloos (*Cabale et Amour*, CNSAD), Julien Gaspar-Oliveri (*Les Trois Soeurs*, CNSAD), Georges Lavaudant (*La Mort de Danton*, MC93), Mylène Bonnet (*L'Assemblée des Femmes*, Théâtre de la Tempête), Estelle Claretton (*S'amouracher*, Agora de la Danse, à Montréal), Benoît Giros (*Survie*, CDN d'Orléans), Vincent Poirier (*Un Tramway nommé désir*, TMC), Isabelle Quantin (*Alice a 17 ans*, la Halle aux Grains), May Bouhada (*Esperam nous manquera, en mémoire du 17 octobre 1961*, MC93), Margaux Eskenazi (*Et le cœur fume encore*, 1983, tournée nationale), Clara Hédouin et Jade Herbulot (*Les Trois Mousquetaires - la série*, tournée nationale), Alice Carré (*Brazza-Ouidah-Saint-Denis*, TGP) et Thierry Balasse (*Prière des Mondes*, Maison de la musique de Nanterre). Parallèlement au jeu, Loup Balthazar se consacre à l'écriture et à la mise en scène.



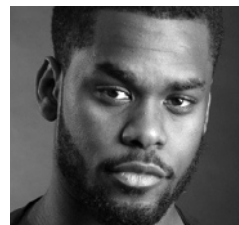
MAXIME LÉVÊQUE - COMÉDIEN

Maxime est né à Paris en 1986, il découvre le théâtre avec Pierre Della Torre en 1996. Après des études de philosophie et de théâtre avec Bertrand Chauvet au Lycée Lakanal, il se forme comme acteur au studio d'Asnières, puis à l'ERAC, où il travaille notamment sous la direction de Gérard Watkins, Catherine Germain, Hubert Colas, Ludovic Lagarde, Rémy Barché, Ferdinand Barbet, Laurent Gutmann. Il travaille ensuite comme acteur avec Nadia Vonderheyden (*La Fausse suivante*), François Cervantes (*L'épopée du grand nord*), Gérard Watkins (*Scènes de violence conjugale*, *Apocalypse selon Stavros*), Sarah Oppenheim (*les joies du devoir*), Duncan Evennou (*the lighthouse project*) comme auteur pour Louise Dupuis et Myrtille Bordier et comme performeur pour *POLIS*, mis en scène par Arnaud Trodic. Il travaille également en duo avec Nolwenn Peterschmitt, à la réalisation de *Ils savaient pas qu'ils étaient dans le monde*.



THOMAS MATALOU - COMÉDIEN

Formé au cours Florent (où il a comme professeurs Michel Fau, Éric Ruf, Sandy Ouvrier), il travaille au théâtre avec Olivier Py : *Les Vainqueurs* (2004) et *Trois Contes de Grimm* (2006) ; Olivier Balazuc : *Un Chapeau de paille d'Italie* de Labiche (2007), *Je suis dedans* (2023) ; le collectif DRAO : *Nature morte dans un fossé* de Fausto Paravidino (2008) et *Petites Histoires de la folie ordinaire* de Petr Zelenka (2010) ; Caterina Gozzi : *Vertige des animaux avant l'abattage* de Dimitris Dimitriadis (2010) ; Laurent Brethome : *Bérénice* de Racine (2012) ; Lucas Bonnifait : *Affabulazione* (2015) ; Mariana Lézin : *Une Chenille dans le coeur* de Stéphane Jaubertie (2014) ; Fred Jessua : *Annabella* de John Ford (2016). Il travaille également avec Gustave Akakpo (résidence au Théâtre Dijon Bourgogne en 2023). Avec sa compagnie, le collectif ADM, il met en scène notamment *Petites Pierres* de Gustave Akakpo et *Lulu* de Franck Wedekind (2015). Par ailleurs, il crée des univers sonores pour Olivier Balazuc, Lucas Bonnifait et Jean Macqueron. De 2011 à 2017, il intervient comme pédagogue dans différents établissements scolaires, en partenariat avec le Théâtre de l'Odéon et la Drac Ile de France.



JORDAN SAJOUS - COMÉDIEN

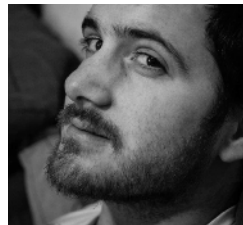
Comédien, il intègre en 2017 la Classe Préparatoire aux Écoles Nationales de la MC93. L'année suivante, il intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Tout au long de son cursus il aura la chance d'étudier auprès d'artistes tels que Dieudonné Niangouna, Nathalie Bécue, Valérie Dréville, Nada Strancar, Louis Garrel, Robin Renucci, Ariane Mnouchkine. Au cours de son cursus, il tourne dans le long métrage d'Emmanuelle Bercot *De son vivant* présenté au Festival de Cannes. À sa sortie du CNSAD, il joue dans *La théorie* de Valentine Caille, *Les yeux de Cedda* de Khadija Kouyaté, *Devoirs surveillés* d'Eva Doumbia, *John Fashanu* d'Ayoub Ali, *Au-dessus de la cime des arbres* de Yasmine Modestine. Avec la compagnie les arpenteurs de l'invisible,

avec laquelle il travaille fréquemment, il joue dans *Frankenstein* et *[poïësis]* mis en scène par Florian Goetz et Jérémie Sonntag. Outre le théâtre, il travaille régulièrement dans le doublage pour le cinéma international. La transmission étant pour lui une vocation aussi importante que celle d'acteur il donne souvent des ateliers dans les lycées et les collèges.



SARAH JANE SAUVEGRAIN - COMÉDIENNE

Après deux licences (lettres et arts, arts du spectacle), Sarah Jane Sauvegrain intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris où elle travaille avec Jean Damien Barbin et Nada Strancar. À sa sortie, elle joue au théâtre pour des metteurs en scènes tels que Frédéric Bélier Garcia, Marie Christine Mazzola, Pierre-Marie Baudouin, Macha Makeïeff, Sandrine Anglade, Salomé Broussky... À l'image, elle a joué dans des séries (*Paris*, *Ainsi soit-il*, *Osmosis*, *Kaboul Kitchen*) ainsi que dans des téléfilms (*Le Temps des égarés*, *Les Fantômes du Havre*, *En Attendant un miracle*) et au cinéma dans *La Vie au Ranch*, *Big House* et *Les Mélancolies de Sade*... Elle travaille avec les auteurs Stéphanie Chailloux, Aurore Jacob (dont elle met en scène le texte *Sur/Exposition*), ainsi qu'avec Nalini Menamkat dont elle met en espace *Faites comme chez nous*. Dernièrement, elle joue *Passagères* de Daniel Besnehard pour Tatiana Spivakova et *La Tempête* de Shakespeare, mis en scène par Sandrine Anglade.



PAUL CABEL - RÉGISSEUR GÉNÉRAL

Formé au CFPTS, il commence en 2010 en tant que régisseur son et lumière pour la compagnie Cri-o-lane Circus. Il est régisseur son de *Bonobos*, *Peau d'âne*, *Île aux trésors*, *la Dame Blanche* et *les Fiancés de Loches* à Paris et pour Origen Festival en Suisse. Il travaille également en tant que régisseur plateau en tournée d'*Edmond* et en tant qu'opérateur HF/plateau de *Dirty Dancing*. Il est régisseur général de la compagnie les arpenteurs de l'invisible, et régisseur son sur *Rilke - Je n'ai pas de toit qui m'abrite, et il pleut dans mes yeux*... et régisseur son et vidéo sur *Jamais jamais !*.



ANNA SAUVAGE - CRÉATRICE LUMIÈRES

Eclairagiste, elle crée les lumières du spectacle *45 tours* de David Lescot et Delavallet Bidiefono, *L'emprise* de la Cie Octa, *Fugue pour un mime et un cube*, *Tea time*, *Sedruos* du Théâtre des Silences, *Ulysse* d'Albaricate, *De toutes pièces* d'Antoine de La roche. Elle collabore également avec la compagnie Anima Motrix depuis 2014, sous la direction de Laurent Hatat : *Retour à Reims*, *Une adoration*, *Histoire de la violence*, *La mère coupable*, *Antigone*. Régisseuse lumières, Anna Sauvage a tourné des spectacles de l'orchestre national de Jazz, Simon Gauchet, la cie 52 Hertz, Florian Goetz et Jérémie Sonntag, Carine Goron.



AURÉLIE LEMAIGEN - SCÉNOGRAPHE

Diplômée de l'Ecole d'Architecture de Paris-La Villette (2007), Aurélie Lemaigen pratique la scénographie depuis une quinzaine d'années (elle était l'assistante de Fabien Teigné pendant ses études). C'est en travaillant pendant plusieurs années au CNSAD (entre 2009 et 2012), qu'elle a pu préciser sa formation « théâtrale » en assistant à la formation de jeunes comédien.ne.s dans les cours d'interprétation de Jean-Damien Barbin, pour qui elle créait les décors des spectacles de fin d'année. A la même période, elle travaillait avec la Compagnie MAHU, en collaboration avec Mathieu Huot autour de réflexions sur le monstrueux, le poids de la norme mais aussi sur le rapport spatial entre la scène et le public, sur la cohabitation du corps des interprètes et celui des spectateur.ices. Après avoir été l'assistante de différents scénographes comme Marc Lainé ou Alexandre De Dardel, Aurélie a notamment co-signé les décors de plusieurs spectacles de David Bobée entre 2017 et 2020 (*Peer Gynt*, *Tannhäuser*, *La Nonne Sanglante*, *Elephant Man*, *Tosca*). De par sa formation d'architecte, Aurélie pense ses scénographies comme des territoires, des espaces appropriables par les interprètes, leur permettant de les habiter pour y développer leur fiction. Dans ce sens, elle signe depuis 2016 les scénographies de la Compagnie Cipango (*Gros Câlin*, *Maradonna c'est moi*, *Petit Paysan tué*, *Midi-Minuit*) et a entamé des collaborations avec Eva Doumbia (*Le Ienche* en 2020) et Jérémie Sonntag & Florian Goetz (*Frankenstein* en 2022). Aurélie s'intéresse aussi à la musique - grâce aux opéras dont elle a créé les décors ou

pour lesquels elle a été assistante à la mise-en-scène (avec Marie-Eve Signeyrole) et grâce à son amitié avec la compositrice Sivan Eldar pour laquelle elle met en espace et en lumière plusieurs pièces contemporaines courtes (*You'll drown dear*, *Heave*, *Solicitations*). Aurélie a créé en 2022 la compagnie IER JANVIER et met en scène son premier spectacle : *Les Règles du savoir-vivre dans la Société moderne*.



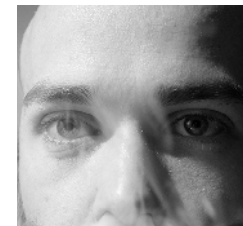
MATHIEU TRAPPLER - CRÉATEUR COSTUMES

Après des formations dans la sellerie et la mode, il s'oriente vers le milieu du spectacle, avec un Diplôme des Métiers d'Art option costumier réalisateur au Lycée Diderot à Lyon, puis en 2011 un diplôme de concepteur costumes à l'ENSATT. Depuis maintenant dix ans, il est responsable de production costumes à l'Opéra de Lyon, et récemment à l'Opéra Bastille, où il assiste les costumiers comme Pierre-Andre Weitz sur l'opéra Claude ainsi que *La juive*, mise en scène d'Olivier Py ; Laurent Pelly et Jean-Jacques Delmotte sur *Le Comte Ory*, *Le Roi Carotte*, *Viva la Mamma* et *Barbe bleue* mise en scène de Laurent Pelly ; Rudy Sabounghi sur *Le couronnement de Poppée* mise en scène de Klaus Michael Gruber ; Benjamin Moreau sur *Le cercle de craie* mise en scène par Richard Brunel ; Thibaut Vancraenenbroeck sur *La lune* mise en scène par James Bonas...En parallèle il est régulièrement responsable des patines et teintures pour les créations costumes de Thibault Welchlin. A partir de 2017 il signe plusieurs créations costumes pour les mises en scène de Christian Schiaretti au TNP de Villeurbanne : *La Tragédie du Roi Christophe*, *L'Echange*, *Victor ou les enfants au pouvoir*, *Hippolyte*, *Phèdre* et *Jeanne* en 2020. Dernièrement en 2021 il crée les costumes de *Zylan* ne chantera plus, mise en scène par Richard Brunel pour l'Opéra de Lyon.



EM VILLEMAGNE - CRÉATRICE VIDÉO

Em Villemagne est vidéaste indépendante et VJ (eMTv). Après avoir sorti la vidéo du cadre de l'écran et interrogé sur scène la présence physique du corps en abordant l'art performance au sein du collectif féministe queer UrbanPorn (2008), c'est au sein d'1minute69 qu'elle prolonge ses recherches de nouvelles hybridations corps-images-intentions, en mêlant code informatique, création vidéo, écriture corporelle et poésie sonore. 1minute69 est un collectif fondé début 2011 par Aurélie Dumaret et Emilie Villemagne, toutes deux animées par une forte volonté de collaborations et d'échanges entre passionnés d'art numérique. Ouvrant la voie à des pratiques artistiques nouvelles, les technologies numériques appliquées à des dispositifs sensitifs font partie intégrante de leur dynamique de recherche, où l'espace, le corps, le son et l'image sont inextricablement liés. Réunis par l'envie de plonger le spectateur dans des univers immersifs et/ou interactifs qui stimulent l'imagination, 1minute69 joue sur l'illusion et travaille la notion de représentation par le biais de performances, d'installations audiovisuelles, de projections architecturales et de scénographies vidéo. Emilie Villemagne a participé notamment à *Monster* (pièce chorégraphique mise en scène par Anne Holst et Jean-Marc Matos), *MadLab169* (installation immersive et interactive), *Vanité(s)* (exposition collective), *BODYSC4PES* (performance audiovisuelle interactive), *Les Must du Classique* (concert de l'Orchestre National de Lille), *Fansatz* (diptyque théâtral mis en scène par Charlotte Pronau), *Echo2* (création audiovisuelle immersive), *Rilke - Je n'ai pas de toit qui m'abrite, et il pleut dans mes yeux*..., *Jamais jamais !* et *Fahrenheit 451* des arpenteurs de l'invisible. Elle donne des formations sur les logiciels et matériels pour la vidéo temps-réel et des stages et workshops auprès des collégiens (Gaîté Lyrique..).



MAXIME VINCENT - CRÉATEUR SON

Régisseur son, il travaille à la Maison de la poésie de Paris pendant 2 ans puis au Grand Bleu à Lille puis dans diverses compagnies et théâtres entre Bordeaux, Limoges, Lille et Paris, notamment avec la compagnie les arpenteurs de l'invisible (*L'Oiseau Bleu* de M. Maeterlinck). Il crée en 2013 la bande son du spectacle *Rilke - Je n'ai pas de toit qui m'abrite, et il pleut dans mes yeux*... et participe à la création de *Jamais jamais !* en 2016 et *Fahrenheit 451* en 2019. Son expérience est variée, elle oscille entre des festivals de rock, de la poésie théâtrale, de l'opéra berlinois ou des pièces pour enfants, de la danse, du cirque ainsi que des régies de groupes de jazz.

LES ARPENTEURS DE L'INVISIBLE

C'est à l'Île de la Réunion dont l'un de nous deux est originaire que s'est forgé notre désir commun de théâtre : un théâtre de l'altérité, du multiple, du « tout-monde ». Notre duo d'auteurs-metteurs en scène, invente sur tous les territoires, un théâtre fédérateur et généreux : un théâtre populaire poétique et politique, un théâtre de la pensée par la sensation. Entourés de créateurs (scénographe, vidéaste, créateur lumières, son...), qui ont chacun une place essentielle dans le processus de création, notre écriture tisse par collage et mise en échos une trame sensible mêlant intimement théâtre, vidéo et création sonore pour donner à tous les clés de compréhension des grandes œuvres classiques ou contemporaines que nous adaptons. Nos spectacles sont des voyages sensoriels qui plongent le spectateur au cœur des œuvres : l'image et le son soutiennent la langue, accompagnent le mouvement de la pensée pour autoriser chacun à emprunter les sentiers du rêve et de la flânerie sans se perdre, ni décrocher.

Notre théâtre est un théâtre synesthésique et rhizomique qui se refuse aux représentations binaires, linéaires et univoques : en jouant avec les représentations et les codes de la représentation, nous proposons une expérience théâtrale unique qui amène le public à penser la complexité du monde par les chemins du sensible. Nous travaillons aussi à l'émancipation collective en associant notre travail de création à un travail d'éducation artistique.

2013 RILKE – JEN AI PAS DE TOIT QUI M'ABRITE ET IL PLEUT DANS MES YEUX...

adaptation de Jérémie Sonntag et Florian Goetz, d'après R.M. Rilke

mise en scène de Florian Goetz et Jérémie Sonntag

avec Jérémie Sonntag

saison 2012–2013 : Festival Rilke (Sierre – Suisse), la Loge (Paris), le Lucernaire (Paris), le Théâtre de Fontenay-le-Fleury

saison 2013–2014 : l'Espace Culturel R.Doisneau (Meudon) **saison 2015–2016** : Artéphile (Avignon OFF 2016) **saison 2022–**

2023 : la Ferme de Bel-Ebat (Guyancourt), le Théâtre Dunois (Paris), le Théâtre des 2 Rives – Charenton le Pont

2016 JAMAIS JAMAIS ! [PETER PAN]

adaptation de Florian Goetz, Jérémie Sonntag et Viviane Gay, d'après J.M. Barrie

mise en scène de Jérémie Sonntag et Florian Goetz

avec Viviane Gay, Florian Goetz, Romain Lalire, Paul Levis et Lisa Sans

saison 2015–2016 : le Casino Théâtre de Rolle (Suisse), le CAC (Meudon), le Théâtre de Chelles, le Théâtre de Fontenay-le-Fleury, L'Escale (Melun), l'Espace G.S imenon (Rosny-sous-Bois), le Théâtre M. Renaud (Taverny), le Théâtre de Jouy-le-Moutier, le Centre Culturel d'Orly, le Théâtre de Charleville-Mézières, le Théâtre Gérard Philipe (St Cyr) **saison 2016–2017** : les Théâtres de Maisons Alfort – les Théâtrales C. Dullin, la Courée (Collégien) – Les Enfants du désordre – La Ferme du Buisson Scène Nationale, les 3 Pierrots (St Cloud), le Théâtre Dunois (Paris), La Lanterne (Rambouillet), la Méridienne (Lunéville), la Grange Dimière (Fresnes), l'Espace Jean Vilar (Arcueil), le Théâtre Jacques Prévert (Aulnay sous Bois), le Générateur (Gentilly), Il • Gilgamesh Belleville (Avignon OFF 2018) **saison 2017–2018** : la Maison de la musique (Nanterre), la Méridienne (Lunéville), la Grange Dimière (Fresnes), l'Espace Jean Vilar (Arcueil), le Théâtre Jacques Prévert (Aulnay sous Bois), le Générateur (Gentilly), Il • Gilgamesh Belleville (Avignon OFF 2018) **saison 2018–2019** : le Festival "30 nuits à l'Étoile" – Étoile du Nord (Paris) , l'Entre Deux – Scène de Lésigny, la Ferme de Bel-Ebat (Guyancourt), le Centre Culturel St Exupéry (Franconville), le Sud-Est Théâtre (Villeneuve Saint Georges), le Théâtre de Saint Maur, le Théâtre Roger Barat (Herblay) **saison 2019–2020** : l'Espace P. Auguste (Vernon), le Pôle – Arts en circulation (le Pradet)

• coproduction : Cie Patte Blanche, Casino Théâtre de Rolle

• avec le soutien : de la Drac Île de France, de la Mairie de Paris, de l'Adami, de la Spedidam et de la Région Nyon

2019 FAHRENHEIT 451

adaptation de Jérémie Sonntag et Florian Goetz, d'après Ray Bradbury

mise en scène de Florian Goetz et Jérémie Sonntag

avec Jessica Buresi, Philippe Canales, Alain Carbonnel, Cécile Coustillac ou Amandine Dewasmes ou Peggy Martineau, Clotilde Daniault et Jérémie Sonntag

saison 2018–2019 : la Ferme de Bel-Ebat (Guyancourt), l'Espace Culturel R. Doisneau (Meudon), le Théâtre de Corbeil-Essonnes, le Théâtre du Vésinet, le Théâtre Jean Renoir (Bois-Colombes), le Théâtre de St Maur, le Théâtre M. Renaud (Taverny), le Théâtre de Chelles, le Théâtre de Fontainebleau, le TAM (Rueil-Malmaison) **saison 2019–2020** : l'Espace B.Vian (les Ulis) **saison 2020–2021** : dates annulées ou reportées **saison 2021–2022** : le Figuier Blanc (Argenteuil), le Théâtre Comoedia (Marmande), le Théâtre d'Aurillac

• coproduction : la Ferme de Bel Ebat, le Théâtre de St Maur, le Théâtre de Corbeil Essonnes, le Théâtre d'Aurillac, le Théâtre Madeleine Renaud – Taverny, le Théâtre de Fontainebleau

• avec le soutien : de la Drac Île de France, d'Arcadi Île de France, de la Région Île de France, du Dicréam, de l'Adami et de la Spédidam

2022 FRANKENSTEIN

– N'AI-JE PAS RAISON DE ME LAMENTER DE CE QUE L'HUMANITÉ A FAIT D'ELLE-MÊME ? –

adaptation de Jérémie Sonntag et Florian Goetz, d'après Mary Shelley

mise en scène de Florian Goetz et Jérémie Sonntag

avec Roxane Kasperski ou Sarah Jane Sauvegrain, Jordan Sajous et Jérémie Sonntag

saison 2021–2022 : l'Espace Culturel R. Doisneau (Meudon), le Sud-Est Théâtre (Villeneuve St Georges), l'Espace Culturel B.Vian (Les Ulis) **saison 2022–2023** : le Théâtre de St Maur, l'Entre Deux – Scène de Lésigny, le Théâtre des 2 Rives – Charenton le Pont, la Ferme de Bel-Ebat (Guyancourt) (en cours)

• coproduction : le CDNOI – CDN de l'Océan Indien, le Théâtre de Saint Maur, le Théâtre des 2 Rives – Charenton le Pont, l'Espace B. Vian – Les Ulis, le Sud-Est Théâtre – Villeneuve Saint-Georges, la Ferme de Bel-Ébat – Guyancourt, le Centre d'Art et de Culture – Meudon

• avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

• avec le soutien : de la DRAC Île de France, de la Région Île de France et du Conseil Départemental du Val de Marne

2024 [POIESIS]

conception de Florian Goetz, Jordan Sajous et Jérémie Sonntag

mise en scène de Jérémie Sonntag et Florian Goetz

avec Florian Goetz et Jordan Sajous

saison 2023–2024 : Lycée Edouard Branly (Nogent sur Marne), Théâtre A.Watteau (Nogent sur Marne), la Ferme de Bel Ebat (Guyancourt), Lycée hôtelier de Saint Quentin en Yvelines (Guyancourt), Collège A.Watteau (Nogent sur Marne), Conservatoire municipal André Navarra (Charenton le Pont), Théâtre des 2 Rives (Charenton le Pont), Collège Eluard (Guyancourt), Lycée Victor Duruy (Paris), Lycée Villaroy (Guyancourt), Collège les Saules (Guyancourt), Lycée Albert de Mun (Nogent sur Marne), Collège Jean Moulin (Arnouville, Lycée La Plaine de Neauphle (Guyancourt), Collège Ariane (Guyancourt), Lycée Jeanne d'Albret (Saint Germain en Laye), Collège Roland Garros (Villeneuve Saint Georges), Lycée Pablo Picasso (Fontenay sous Bois)

• coproduction : le Théâtre Antoine Watteau – Nogent-sur-Marne, la Ferme de Bel Ebat – Guyancourt, le Théâtre des 2 Rives – Charenton le Pont

• avec le soutien : de la Région Île de France

2025 L'HOMME QUI RIT

adaptation de Florian Goetz et Jérémie Sonntag, d'après l'oeuvre de Victor Hugo

mise en scène de Jérémie Sonntag et Florian Goetz

avec Hayet Darwich, Florian Goetz, Maxime Lévêque, Thomas Matalou, Jordan Sajous et Sarah Jane Sauvegrain

saison 2024–2025 : le Théâtre A.Watteau (Nogent sur Marne), le Centre Culturel Aragon Triolet (Orly), le Théâtre des 2 Rives (Charenton le Pont), la Ferme de Bel Ebat (Guyancourt)

REVUE DE PRESSE

RILKE – JE N AI PAS DE TOIT QUI M ABRITE ET IL PLEUT DANS MES YEUX...

Un magnifique solo ! Jérémie Sonntag, le comédien, se place à l'endroit juste, là où la création poétique semble s'élaborer et jaillir. **TÉLÉRAMA TT**

Une utilisation fine de la vidéo et d'une bande son destinée à porter les mots, pas à les étouffer. Tout d'ailleurs, dans ce spectacle, est calibré pour que le verbe soit roi, le verbe du poète avec ses angoisses, ses doutes, ses espoirs, ses rêves, ses fièvres, ses traumatismes. Que dire de plus ? C'est tout simplement beau, très beau, à voir comme à entendre. **MARIANNE**

Une proposition singulière qui offre aux spectateurs la possibilité d'une approche troublante de l'oeuvre de Rainer Maria Rilke en faisant appel à leurs sensibilités et à leur faculté d'association. Florian Goetz et Jérémie Sonntag font surgir la modernité d'une écriture qui n'en finit pas d'in- ter- roger notre humanité. **L'HUMANITÉ**

A retenir l'indéniable talent d'acteur de Jérémie Sonntag. **LE NOUVEL OBSERVATEUR**

D'amples projections et des jeux de spatialisation du son créent une atmosphère totale où, selon le mot du poète, les parfums, les couleurs et les sons se répondent. Un spectacle de poésie et de chair. **PHILOSOPHIE MAGAZINE**

Jérémie Sonntag brille par l'intensité de sa prestation. Le travail réalisé sur les vidéos et l'univers sonore est d'une beauté incontestable. **PARISCOPE**

Jérémie Sonntag interprète avec beaucoup de sensibilité et de talent ce solo poétique. **LA PROVENCE**
Le spectateur en apnée se laisser submerger. **LE MONDE.FR**

Un spectacle hypersensible et touchant magnifiquement mise en scène par Florian Goetz et Jérémie Sonntag. **SCÈNEWEB.FR**

La maîtrise évidente de la mise en scène, signée Florian Goetz et Jérémie Sonntag, témoigne de l'émergence d'un talent, celui d'un duo : Les arpenteurs de l'invisible. **A NOUS PARIS**

Rares sont les spectacles de poésie se révélant de véritables moments de théâtre. Florian Goetz et Jérémie Sonntag signent un travail envoûtant, visuellement des plus aboutis, à la bande son sophistiquée, et surtout superbement incarné. Voici donc une proposition de qualité, à la fois belle, exigeante, complexe, forte et accessible. **FOUSDETRETHEATRE.COM**

JAMAIS JAMAIS ! [PETER PAN]

Une formidable reprise décalée des aventures de Peter Pan ! (...) Quand à la langue, soulignée par une belle lumière et le recours à des projections vidéos en noir et blanc, elle est belle et poétique.

LE PARISIEN

C'est aussi la violente nostalgie de l'enfance qui hante cette élégante adaptation. Par moment, le cœur s'étreint face à cet enfant qui refuse de devenir adulte, cet enfant qui demande à cet autre enfant d'être sa mère, des instants d'émotion vite emportés dans les rires provoqués par le jeu débridé, délirant et ludique des cinq interprètes de cette histoire digne d'un rêve éveillé. **REGARDS**
Par sa mise en scène enlevée, mêlant jeu, musique, rock, vidéo, cinéma d'animation et magie nouvelle, la compagnie "les arpenteurs de l'invisible" offre au public la clé de l'imaginaire, des rêves et de l'enfance ! (...) Les comédiens, qui déploient une énergie incroyable, embarquent les spectateurs dans une parenthèse magique hors du temps, hors du monde. **VAUCLUSE MATIN**

Alors, le dortoir sans chaleur va se muer en ring de boxe, les draps se feront voiles pour des équipées de tempête, polochons volages et matelas buissonniers accompagneront la fantaisie débridée des rêves. Le cauchemar affleure sous le rêve. Tandis que la guitare rythme les mélodies de l'envolée, l'oeil subreptice et les dents acérées du crocodile envahissent l'obscurité, les lumières voltigent avec fantaisie, le fond de scène s'anime en projection de dérives poétiques et tendres. **SPECTACLES SÉLECTION**

Une pièce poétique, élégante, qui mêle à merveille théâtre, musique et magie ! Vous sortirez ravis de ce séjour féerique au «pays de l'imaginaire. **LE PARISIEN MAGAZINE**
